DICTIONNAIRE DU DOPAGE

Substances et méthodes

Trenbolone (Ia)

Stéroïde anabolisant

métabolite : épitrenbolone

RÉGLEMENTATION

- **Liste française du Secrétariat d'Etat chargé de la Jeunesse et des Sports** : interdite depuis 1989 avec, dans le dictionnaire Vidal 1989, la mention pour le RCP du Parabolan® de la mise en garde aux sportifs. L'explication de l'absence de la trenbolone sur la liste du CIO de 1989 à 2003 est due au fait que le Parabolan® était commercialisé seulement en France
- **Liste CIO / AMA** : de 1988 à 2002, la trenbolone n'est pas mentionnée en toutes lettres sur la liste rouge. Mais par assimilation, elle figure sous le qualificatif de ''substances apparentées'' dans la Section des stéroïdes anabolisants. A partir du 1er janvier 2004, la trenbolone est ajoutée à la nomenclature des produits illicites.
- **Liste IAAF** (aujourd'hui *World Athletics* depuis octobre 2019) : interdite depuis janvier 2003
- **Liste AMA 2026 :** S1.1 stéroïdes anabolisants androgènes interdits en permanence (en et hors compétition). Ils appartiennent tous à la catégorie des substances non spécifiées.

DÉTECTION

1. **Comité international olympique (CIO)** : 1er cas en 1988 – Dans le rapport des échantillons analysés par les laboratoires accrédités par le CIO de 1986 à 1989, un seul cas positif à la trenbolone est mentionné pour l'année 1988
2. **Agence mondiale antidopage (AMA)** - 9 cas en 2006
3. **France** - 1989 à 2010, aucun cas recensé.
   Le premier date de 2011 dans le rugby. Lors d'une garde à vue, le joueur en cause est testé positif à trois stéroïdes anabolisants dont la trenbolone (cf rubrique : principales affaires - 2011). Trois hypothèses pour expliquer cette très longue absence de détection urinaire de la trenbolone (1989-2010) :
   - Non recherché par le laboratoire de Châtenay-Malabry,
   - Non décelable,
   - Non utilisé par les sportifs… (?)

PRINCIPALES AFFAIRES : les étapes

1972

FRANCE – Hexabolan® : première trenbolone à visée humaine commercialisée par les laboratoires Phartec (Paris 6e) – RDM en 1975

Copyright Docteur Jean-Pierre de Mondenard

HEXABOLAN

(trenbolone)

Anabolisant et dynamisant, à action prolongée.

Ampoules injectables de 1,5 ml dosées à 50 mg de Trenbolone base.

Issu des travaux du centre de recherche ROUSSEL-UCLAF, et né de la synthèse stéroïdienne totale, l'HEXABOLAN est le premier anabolisant stéroïdien français.

Propriétés :

Protéino-anabolisant majeur, dynamisant puissant, HEXABOLAN augmente la synthèse protéique, accroît l'appétit et l'assimilation ; tonifie et dynamise les apathiques, les fatigués ; revigore les sénescents. HEXABOLAN normalise la calcification.

Indications :

Tous les amaigrissements et les maigreurs constitutionnelles.
Les asthénies, perte de dynamisme, fatigabilité.
Troubles de la calcification, toutes les ostéoporoses, retard de consolidation des fractures.
Effets secondaires de la corticothérapie.
Traitement de fond de la sénescence.

Contre-indications :

Comme tout anabolisant stéroïdien, l'HEXABOLAN sera contre-indiqué dans :

— Cancer de la prostate.
— Hypertrophie de la prostate.
— Chez l'enfant de moins de quinze ans.
— Grossesse et présomption de grossesse.

Tolérance :

Locale : parfaite.

Générale : excellente, en particulier absence totale d'hépato-toxicité.

Posologie :

Traitement d'attaque : 1 injection intramusculaire tous les 15 jours.

Traitement d'entretien : 1 injection intramusculaire toutes les 3 semaines ou tous les mois.
Série de 6 injections, renouvelable si nécessaire.

Chez la femme en période d'activité génitale : 1 injection mensuelle au 3e ou 4e jour des règles ; se limiter à une série de 3 à 4 injections intramusculaires.

Présentations :

Hexahydrobenzylcarbonate de trenbolone : 76 mg (correspondant à 50 mg de trenbolone base).
Excipient huileux, q. s. p. 1 ampoule de 1,5 ml.
Boîtes de 1 et 2 ampoules injectables, autocassables.
Prix : 17,80 et 32,00 F + SHP - PCA 25.795.

Remb. Séc. Soc. Collectivité agréé.
Tableau C.
Visa : NL 6.520.

Laboratoires PHARTEC
97, rue de Vaugirard — PARIS (VIe).
(Tél. : 548-68-22.)

***Dictionnaire Vidal* édition 1972**
résumé des caractéristiques du produit)

1980

DICTIONNAIRE VIDAL – Récapitulatif des caractéristiques du Parabolan® mis sur le marché au début de l'année 1980

PARABOLAN
trenbolone

FORME et PRÉSENTATION :
Soluté injectable : Boîte de 2 ampoules autocassables de 1,5 ml.

COMPOSITION : *p. amp*
Trenbolone (DCI) hexahydrobenzylcarbonate
(correspondant à 0,050 g de trenbolone base)..... 0,076 g
Alcool benzylique..... 0,075 g
Alcool éthylique 100° pharmaceutique..... 0,045 g
Huile d'arachide neutralisée q.s.p. une ampoule de 1,5 ml.

PROPRIÉTÉS :
Le Parabolan :
– positive le bilan azoté,
– stimule la fonction des ostéoblastes,
– stimule la fixation des phosphates de calcium sur l'os,
– stimule l'hématopoïèse (augmente la production de l'érythropoïétine),
– stimule le développement des masses musculaires.

INDICATIONS :
– Ostéoporose.
– Maigreurs constitutionnelles, post-infectieuse, nutritionnelle, post-opératoire.
– Dénutrition au cours des affections chroniques.
– Séquelles des fractures.

CONTRE-INDICATIONS :
– Grossesse ou présomption de grossesse.
– Hypertrophie prostatique.
– Carcinome prostatique ou en présence de tout processus prolifératif.

PRÉCAUTIONS :
A ne pas utiliser au-dessous de 15 ans.
Il faut surveiller la tension artérielle chez les insuffisants rénaux chroniques à cause de l'éventualité d'une légère rétention hydrique commune à tous les dérivés hormonaux.

EFFETS INDÉSIRABLES :
Ce sont ceux de toute thérapeutique anabolisante stéroïdienne qui peuvent apparaître à l'occasion d'un traitement prolongé.
– Effets androgéniques, signes somatiques de masculinisation, influence sur la voix, sur la libido.
– Action anti-œstrogène se manifestant chez la femme non ménopausée par des perturbations du cycle menstruel : retard d'ovulation raccourcissement de la phase lutéinique, décalage des règles, aménorrhées, etc.
Ces effets toutefois sont moins marqués avec la trenbolone qu'avec les dérivés de la 19-nortestostérone.

MODE D'EMPLOI et POSOLOGIE :
1 ampoule en injection intramusculaire profonde.
– Tous les 15 jours pendant le 1er mois (3 injections).
– Tous les mois pendant les 3 mois suivants (3 injections).
↓15 jours ↓ 15 jours ↓ 1 mois ↓ 1 mois ↓1 mois ↓
Coût moyen du traitement journalier : 0,90 F.

TABLEAU C.
A.M.M. 311 877.1 – Commercialisé en 1980.
PRIX : 35,80 F + 0,35 S.H.P. (2 ampoules).
Remb. Séc. Soc. à 70 % – Collect.

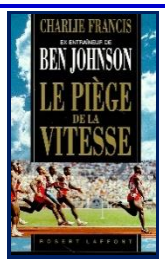
Laboratoires NEGMA
Rue Fourny – 78530 BUC

***Dictionnaire Vidal 1980* –**
Cahier complémentaire, page 8

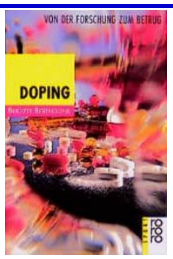
1987-1992

LITTERATURE ANGLO-SAXONNE et ALLEMANDE publiée à la bascule des années 1990 ignore la trenbolone et ses spécialités Finaject®, Hexabolon®, Parabolan®

En particulier l'ouvrage de Charlie Francis consacré à Ben Johnson dans lequel il détaille les différentes drogues de la performance utilisées par *Big Ben*. Ce livre ne comporte aucune mention sur la trenbolone comme faisant partie de la pharmacie du dopé le plus célèbre de l'athlétisme.
De même, Brigitte Berendonk, l'ancienne athlète de RDA puis de RFA qui a détaillé sur 447 pages le dopage en Allemagne de l'Est de 1968 à 1988 ne mentionne jamais la trenbolone comme ayant fait partie de l'arsenal médicamenteux des sportifs du pays à la plus forte densité de médailles olympiques.



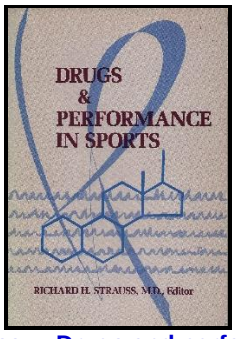
Charlie Francis – *Le Piège de la vitesse*, éd. Robert Laffont, 1992
(traduction de l'édition canadienne publiée en 1990)



Brigitte Berendonk – *Doping. Von der forschung zum betrug*, éd. Springer-Verlag, 1992

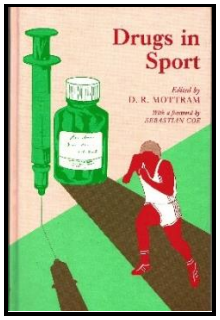
Quatre ouvrages publiés pendant cette période de 1987 à 1992, signés l'un par un professeur de pharmacologie et les trois autres par des médecins - tous consacrés aux substances dopantes dans le sport - ne mentionnent jamais la présence de trenbolone dans la pharmacie sportive.

1987



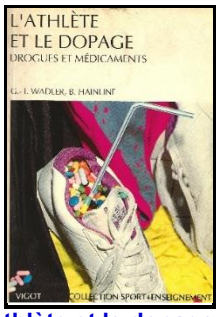
Dr Richard H. Strauss. – Drugs and performance in sports. – Philadelphia (Usa), WB Saunders Compagny, 1987

1988



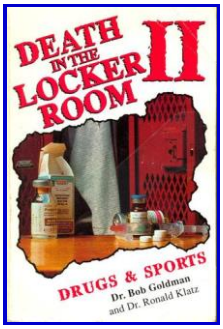
David R. Mottram. – Drugs in sport. – Londres, éd. E et F.N. Soen, 1988

1989



Dr Gary J. Wadler et Dr Brain Hainline. – L'athlète et le dopage. Drogues et médicaments. – éd. Vigot, 1993
(traduction de l'édition américaine publiée en 1989 par F.A Davis Company)

1992

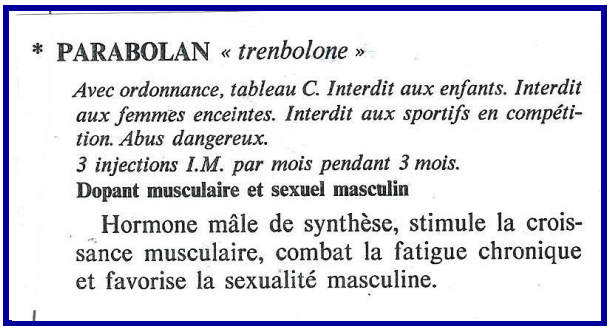


Dr Bob Goldman et Dr Ronald Klatz. – [La mort dans le vestiaire. Substances dopantes et sports] (en anglais). – Elite Sports medicine Publications, 1992

1988

APOLOGIE - Docteurs anonymes : le Parabolan® (trenbolone) dopant musculaire et sexuel masculin

Ce stéroïde anabolisant figure dans un ouvrage où les auteurs anonymes ont sélectionné 300 médicaments pour se surpasser physiquement et intellectuellement.



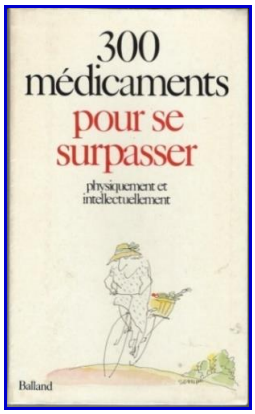
* **PARABOLAN** *« trenbolone »*

Avec ordonnance, tableau C. Interdit aux enfants. Interdit aux femmes enceintes. Interdit aux sportifs en compétition. Abus dangereux.
3 injections I.M. par mois pendant 3 mois.
Dopant musculaire et sexuel masculin

Hormone mâle de synthèse, stimule la croissance musculaire, combat la fatigue chronique et favorise la sexualité masculine.

Pour chaque médicament, les auteurs décernent trois étoiles d'efficacité : pas d'étoile (produit disponible), * (utile), ** (remarquable), *** (exceptionnel). Le Parabolan® avec une étoile est considéré comme une drogue de la performance moyennement efficace.
[Anonymes. – 300 médicaments pour se surpasser physiquement et intellectuellement. – Paris, éd. Balland, 1988. – 213 p (p 172)]

COMMENTAIRES JPDM – Visiblement en minimisant les performances du Parabolan®, les auteurs, sur le chapitre des *médocs de la performance,* démontrent qu'ils ne sont pas des pointures.



300 médicaments pour se surpasser – Editions Balland, 1988

CULTURISME – Jean Texier (Français) : destiné aux bodybuilders de compétition

Texte de Jean Texier, culturiste et journaliste qui donne des conseils d'utilisation sur les engrais musculaires dans ''Tout savoir sur les anabolisants'', un ouvrage paru en 1988.
Deux substances contenant de la trenbolone y sont décrites.

12.2.14 Finaject* :

Produit vétérinaire injectable, destiné aux veaux de boucherie *(interdit en France)*. Ester rapide*(acétate)* de trenbolone.

Métabolite essentiellement éliminé par les intestins.
Inactif par voie orale.

Parabolan* : A+++ V+ I élevé

Trenbolone estérifié retard.

Donne de la densité musculaire : avec un régime sans sel, pas de rétention d'eau.

Peu efficace pour la force, le Parabolan* est destiné au bodybuilder de compétition *(cycle anabolique hors-saison)*.

[édition Jibena, 1988. – 317 p (pp 179 et 184)]

A = anabolisant
V = Virilisant
I = indice anabolisant

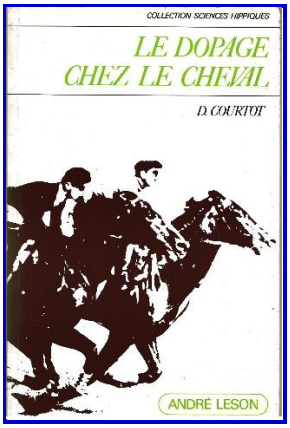


Edition 1988

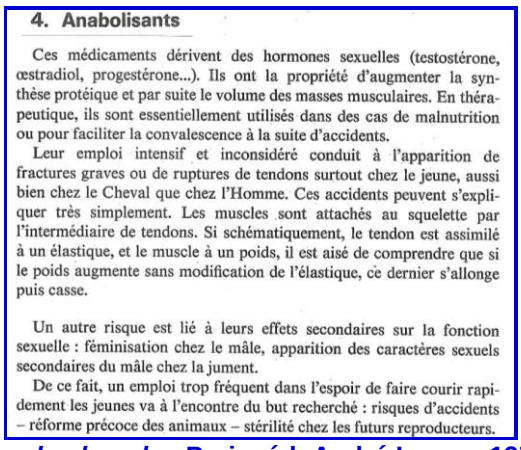
1990 (1977)

EN MILIEU HIPPIQUE – Daniel Courtot (Fançais) ne mentionne ni l'Hexabolon®, ni le Finaject®, ni la Parabolan® dans deux ouvrages consacrés au dopage du cheval

- **Le dopage chez le cheval, éd. André Leson, 1977**



Dans le 2e chapitre « agents possibles du dopage, la 4e et dernière rubrique est consacrée aux ''Anabolisants'' sans mention d'une seule spécialité.



4. Anabolisants

Ces médicaments dérivent des hormones sexuelles (testostérone, œstradiol, progestérone...). Ils ont la propriété d'augmenter la synthèse protéique et par suite le volume des masses musculaires. En thérapeutique, ils sont essentiellement utilisés dans des cas de malnutrition ou pour faciliter la convalescence à la suite d'accidents.

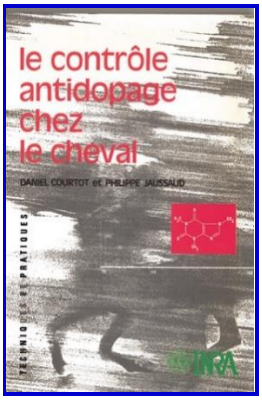
Leur emploi intensif et inconsidéré conduit à l'apparition de fractures graves ou de ruptures de tendons surtout chez le jeune, aussi bien chez le Cheval que chez l'Homme. Ces accidents peuvent s'expliquer très simplement. Les muscles sont attachés au squelette par l'intermédiaire de tendons. Si schématiquement, le tendon est assimilé à un élastique, et le muscle à un poids, il est aisé de comprendre que si le poids augmente sans modification de l'élastique, ce dernier s'allonge puis casse.

Un autre risque est lié à leurs effets secondaires sur la fonction sexuelle : féminisation chez le mâle, apparition des caractères sexuels secondaires du mâle chez la jument.

De ce fait, un emploi trop fréquent dans l'espoir de faire courir rapidement les jeunes va à l'encontre du but recherché : risques d'accidents – réforme précoce des animaux – stérilité chez les futurs reproducteurs.

in *Le doping chez le cheval*. – Paris, éd. André Leson, 1977. – 59 p (p 35)

◆ Le contrôle antidopage chez le cheval, éd. Ira, 1990



***Le contrôle antidopage chez le cheval*. – Paris, éd. Ira, 1990. – 156 p**

Dans cet ouvrage signé Daniel Courtot et Philippe Joussaud, les anabolisants sont abordés au plan de la détection en soulevant le problème analytique de la sécrétion endogène de la nandrolone chez le cheval. Aucune ligne n'est consacrée à une spécialité d'un stéroïde anabolisant quelconque, notamment aucune mention de la trenbolone dans les 156 pages.

MANUEL D'UN AUTODIDACTE – William Nathaniel ''Bill'' Philipps (Etats-Unis) : un empirique s'exprime sur le Finaject®

Ouvrage d'un entrepreneur américain s'adressant aux culturistes en fournissant des informations concrètes – empriques et non officielles – sur les stéroïdes anabolisants, les dopages, les produits disponibles, les contrefaçons et les pratiques de l'époque.

Page 24, il donne son avis sur le Finaject® : *« Finaject® (acétate de parabolan) 50 cc en flacon. Il s'agit d'un stéroïde vétérinaire à base d'huile provenant d'Europe. C'est un dérivé de la 19-nortestostérone. Le Finajet est un composé à fort pouvoir anabolisant et à effet androgène modéré. Il peut être toxique pour le foie à des doses excessives.*

Le Finajet est un ester acétate à action rapide ; les injections sont donc généralement administrées un jour sur deux. Les athlètes rapportent de très bons gains de force avec une rétention d'eau et une prise de poids minimales. Certains estiment qu'il est très efficace pour raffermir et définir une musculature maigre, notamment chez les culturistes en préparation de compétition.

Ce produit présente un niveau d'androgénicité trop élevé pour les femmes, même à très faibles doses.

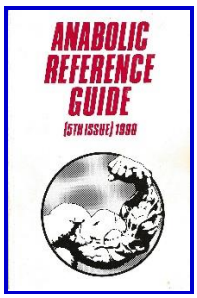
Un nombre important de réactions allergiques ont été observées avec ce médicament. Près de 10 % des athlètes ayant utilisé le Finajet ont signalé des douleurs importantes au point d'injection, des symptômes pseudo-grippaux et/ou des éruptions cutanées. C'est le principal inconvénient du produit.

Les doses considérées comme efficaces se situent entre 0,5 cc et 1 cc un jour sur deux.

Le Finajet était assez répandu sur le marché noir, mais presque tout ce qui circulait était contrefait. Cette contrefaçon, produite par Milan Labs à Tijuana (Mexique), contenait approximativement 30 mg/ml de Deca.

Le véritable Finajet apparaît très rarement sur le marché noir américain. »

[in *Anabolic reference guide*, 5e édition. - Golden (Colorado, Usa), Mile High Publishing, 1990. – 109 p (p 24)]



William Nathaniel ''Bill'' Philipps - *Anabolic reference guide, 5e édition* Golden (Colorado, Usa), Mile High Publishing, 1990

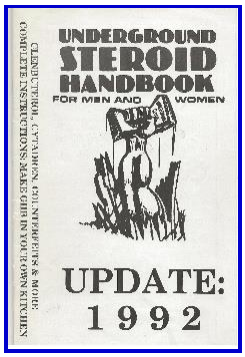
1991

MANUEL CLANDESTIN – Daniel Duchaine (Canadien) : mise à jour

Dans un deuxième opus consacré aux stéroïdes anabolisants, il fait le point sur la disponibilité de la trenbolone.
Le gourou des stéroïdes, page 5, publie la liste des stéroïdes anabolisants que la FDA a interdit à l'importation :liste Alert n° 60 – 02 du 22 juin 1988.
Parmi les ''classiques'' tels que Déca-Durabolin®, Dianabol®, Anador® figurent le Finaject® (trenbolone acétate) et le Parabolan® (trenbolone hexahydrobenzylcabonate).
Pages 18 et 50, il met en garde ses lecteurs sur les difficultés – en 1992 – pour se procurer les spécialités contenant de la trenbolone.

- *Finaject®. Ce sont tous des faux. Le véritable acétate de trenbolone n'a pas été fabriqué depuis plus de 6 ans* » (p 18)
- *« Parabolan® : ce produit à base de trenbolone est devenu très difficile à obtenir même en Europe où le prix moyen au marché noir pour une ampoule de 76 mg est de 12 dollars alors qu'aux Etats-Unis l'ampoule coûte au moins 24 dollars* » (p 50) »

[Daniel Duchaine. – [Le manuel clandestin des stéroïdes anabolisants, Tome 2 : mise à jour 1992] (en anglais). – Venice (USA), éd. HLR, 1991. – 51 p

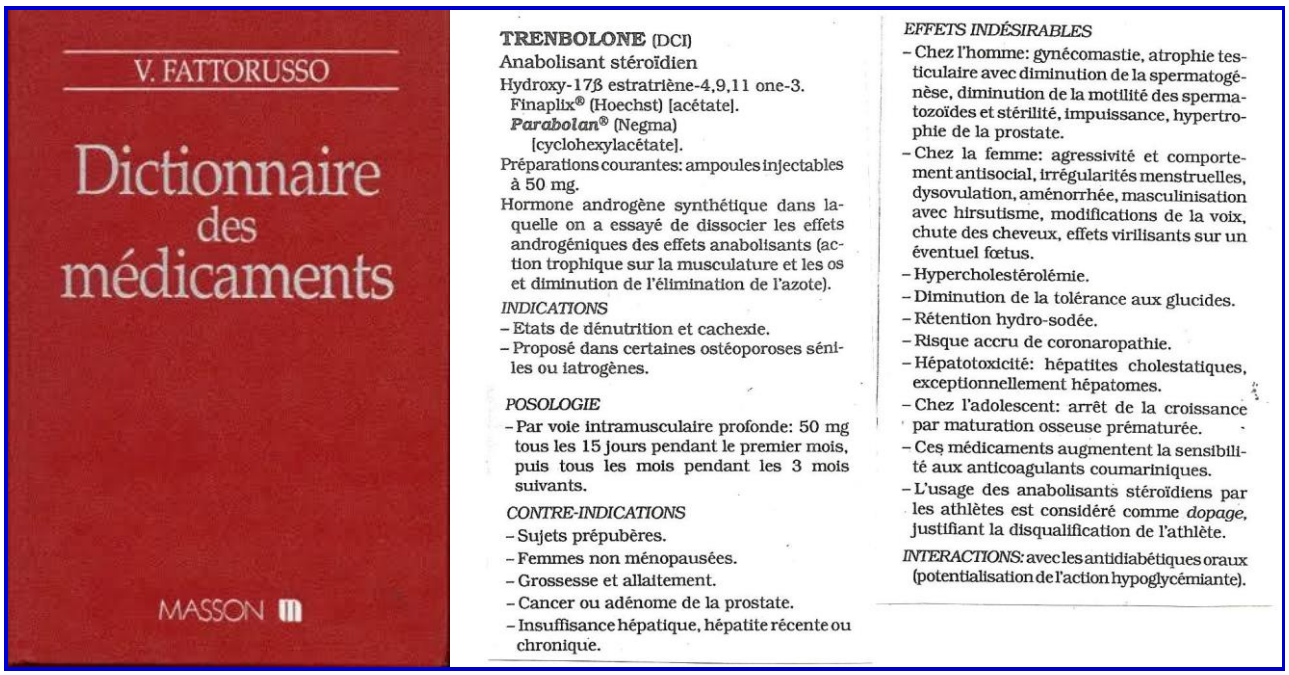


Daniel Duchaine – *[Le manuel clandestin des stéroïdes anabolisants*, Tome 2 : mise à jour 1992] Venice (USA), éd. HLR, 1991

1992

DICTIONNAIRE MÉDICAL – Dr Vittorio Fattorusso (Italien) : chez la femme : agressivité et comportement antisocial

Médecin cardiologue italien a exercé à l'OMS comme directeur du département des médicaments de 1970 à 1993. Dans son dictionnaire paru en 1983, il résume les caractéristiques de la trenbolone.



V. FATTORUSSO

Dictionnaire des médicaments

MASSON

TRENBOLONE (DCI)
Anabolisant stéroïdien
Hydroxy-17β estratriène-4,9,11 one-3.
Finaplix® (Hoechst) [acétate].
Parabolan® (Negma)
[cyclohexylacétate].
Préparations courantes: ampoules injectables à 50 mg.
Hormone androgène synthétique dans laquelle on a essayé de dissocier les effets androgéniques des effets anabolisants (action trophique sur la musculature et les os et diminution de l'élimination de l'azote).

INDICATIONS
- Etats de dénutrition et cachexie.
- Proposé dans certaines ostéoporoses séniles ou iatrogènes.

POSOLOGIE
- Par voie intramusculaire profonde: 50 mg tous les 15 jours pendant le premier mois, puis tous les mois pendant les 3 mois suivants.

CONTRE-INDICATIONS
- Sujets prépubères.
- Femmes non ménopausées.
- Grossesse et allaitement.
- Cancer ou adénome de la prostate.
- Insuffisance hépatique, hépatite récente ou chronique.

EFFETS INDÉSIRABLES
- Chez l'homme: gynécomastie, atrophie testiculaire avec diminution de la spermatogénèse, diminution de la motilité des spermatozoïdes et stérilité, impuissance, hypertrophie de la prostate.
- Chez la femme: agressivité et comportement antisocial, irrégularités menstruelles, dysovulation, aménorrhée, masculinisation avec hirsutisme, modifications de la voix, chute des cheveux, effets virilisants sur un éventuel fœtus.
- Hypercholestérolémie.
- Diminution de la tolérance aux glucides.
- Rétention hydro-sodée.
- Risque accru de coronaropathie.
- Hépatotoxicité: hépatites cholestatiques, exceptionnellement hépatomes.
- Chez l'adolescent: arrêt de la croissance par maturation osseuse prématurée.
- Ces médicaments augmentent la sensibilité aux anticoagulants coumariniques.
- L'usage des anabolisants stéroïdiens par les athlètes est considéré comme *dopage*, justifiant la disqualification de l'athlète.

INTERACTIONS: avec les antidiabétiques oraux (potentialisation de l'action hypoglycémiante).

Dictionnaire des médicaments
Dr Vittorio Fattorusso, éd. Masson, 1992. – 922 p (pp 912-913)

1993

ATHLÉTISME (400 m haies) - Marc Ioro (Français) : jamais fatigué

Témoignage d'un spécialiste du 400 m haies de niveau national de 1984 à 1994 : « La dope est quelque chose de tellement efficace au regard de tes performances que tu n'as pas du tout envie de t'en absoudre. Sous anabolisant, tu te sens fort et sûr de toi. Quand tu as fini une cure, tu sais que tout va bien. Tout est possible. En 93/94, j'étais à trois piqûres hebdomadaires de Parabolan® (trenbolone) toutes les six semaines. Je suis monté à 106 kilos pour 1,86 mètre. Pas un gramme de graisse. J'étais super. Quand j'allais en boîte pour draguer, je n'avais qu'à tomber la veste et mettre le débardeur et je sentais tous les regards des filles qui se tournaient vers moi. Je ne doutais de rien. Jamais fatigué. T'as la sensation que tout ce que tu entreprends marche. »
[Yves Bordenave et Serge Simon .- Paroles de dopés .- Paris, éd. J.-Cl. Lattès, 2 000 .- 210 p (p 139)]

1995

CONTREFAÇON – Une copie frauduleuse de Parabolan® trouvée en dehors du circuit pharmaceutique



Contrefaçon de médicament : une première en France

Les laboratoires Negma ont retiré du marché un lot d'un anabolisant stéroïdien injectable, pour cause de contrefaçon. Le lot 50, date de péremption juillet 1998, de Parabolan (trenbolone) circulait sans conformité aucune. Provenance évidemment indéterminée. Une enquête est en cours et l'alerte générale a été donnée conjointement par l'Agence du médicament (sur minitel 36.17 Agmed) et l'Ordre des pharmaciens, en raison des risques sanitaires. La copie frauduleuse, trouvée en dehors du circuit pharmaceutique, et qui ne contient que très peu de principe actif, présente des défauts d'étiquette et de notice.

Parabolan est commercialisé en France depuis 1976, et non exporté. Disponible uniquement sur ordonnance, il est indiqué dans les états de dénutrition des personnes âgées. Mais, du fait de sa nature anabolisante, un détournement de son usage ne doit pas être écarté, notamment chez les fanatiques de la musculation dont la demande peut avoir suscité ce type de fraude.

***Le Quotidien du Médecin*, 11.12.1995**

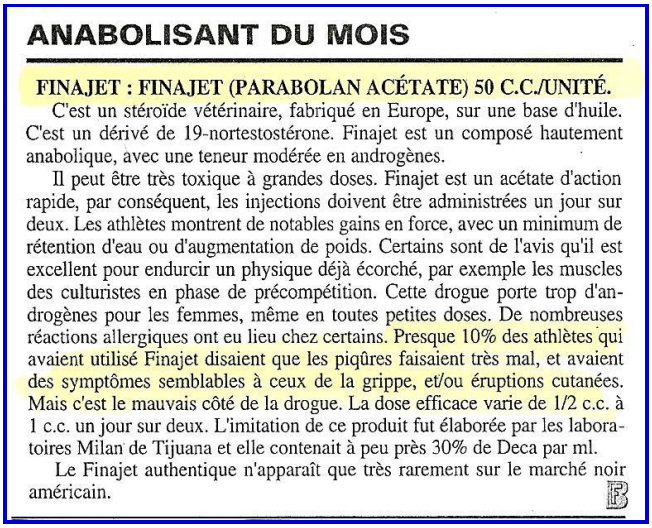
1997

ATHLÉTISME - Werner Reiterer (Autriche-Australie) : au menu des athlètes de la fin du XXe siècle

Témoignage de Werner Reiterer, athlète olympique australien d'origine autrichienne, spécialiste du lancer du disque. Il s'exprime dans un livre brûlot paru en 2000, juste avant les Jeux de Sydney.
« Je n'ai jamais connu un sport propre. Quand je suis né, en 1968, les Jeux olympiques en étaient déjà à leur deuxième décennie de dopage très répandu. A Mexico, cette année-là, beaucoup des athlètes du top niveau utilisaient ou avaient utilisé certains types de produits améliorant la performance. Peu avaient le choix. Les athlètes des Jeux olympiques modernes sont forcés de se tourner vers les dopants une fois qu'ils ont atteint leur maximum ou bien ils constateront très clairement que la scène nationale et internationale ils n'atteindront jamais un niveau compétitif sans en utiliser. De toute façon, cela se passe généralement au début de leur carrière sportive. Mais ce n'est pas mon histoire. J'ai participé à deux Jeux olympiques et trois Jeux du Commonwealth, ainsi qu'à de nombreuses autres compétitions internationales – tous quand j'étais propre »
Werner Reiterer a indiqué qu'il avait décidé de se doper après avoir été médaillé d'or en 1994 aux Jeux du Commonwealth au Canada et qu'il a réalisé que c'était le seul moyen d'atteindre un niveau olympique. Il avait participé aux Jeux olympiques de 1988 et 1992 et était revenu à la compétition en 1997 après s'être retiré pendant huit mois en 1996, ratant les Jeux d'Atlanta.
Selon lui, peu de gens en Australie étaient au courant de son régime dopant mais des responsables du monde sportif, qu'il a refusé de nommer, l'ont aidé dans l'utilisation de ces produits afin qu'ils ne puissent être détectés *: « J'ai reçu des conseils pour savoir comment gérer cela par ces officiels* » a-t-il indiqué. Il a expliqué que, quand il a commencé à avoir recours à ces substances *« un des responsables sportifs australiens parmi les plus hauts placés »* s'était adressé à lui lors d'une compétition en Suède et lui avait dit *: « Je comprends que tu as changé tes méthodes d'entraînement. Ce n'est pas passé inaperçu ».* Reiterer a souligné avoir compris dans ces propos qu'il avait été testé positif, mais que jamais cela n'avait été révélé. Alors qu'on lui demandait s'il connaissait d'autres athlètes qui se dopaient, il a estimé ne pas pouvoir *« répondre en donnant des noms mais qu'il en connaissait ».* Tout en admettant que l'Agence australienne contre le dopage sportif (ASDA) était sincère dans son combat, il affirme dans son livre qu'elle est « inefficace ». Reiterer y détaille également les moyens qu'emploient les athlètes pour passer au travers des contrôles, à l'instar de deux de ses compagnons d'entraînement qui disposaient de téléphones mobiles uniquement réservés à recevoir des appels de l'ASDA. *« Quand le téléphone sonnait, ils savaient que c'était pour subir un contrôle et ils disparaissaient immédiatement pendant quelques jours, le temps que le produit dopant disparaisse de l'organisme. Après, ils donnaient suite au coup de téléphone pour subir le contrôle. »*
Werner Reiterer a calculé qu'il avait dépensé 12 000 dollars (environ 11 000 euros) en trois ans en produits dopants et qu'il s'agissait essentiellement d'hormones de croissance, de testostérone et de stéroïdes anabolisants. Pour ses lecteurs, il détaille l'ensemble des drogues de la performance ayant pignon sur stade à la fin du XX^{e} siècle. Il dénombre 44 produits différents dont 26 (60% sont en liste rouge. Parmi eux, le Parabolan®, spécialité française contenant de la trenbolone, ainsi que le Finaject®, spécialité britannique à usage vétérinaire, lui aussi à base de trenbolone.

BODYBUILDING – *Body Fitness* (magazine) : fait la pub du Finajet® (Grande-Bretagne)

Tous les mois, *Body Fitness*, revue consacrée à l'esthétique du corps par la musculation intensive associée à des engrais musculaires, le plus souvent illicites, présentait à partir de son n° 1 (décembre 1994) jusqu'au au n° 34 d'août 1997, **l'anabolisant du mois**. Dans le n° 29 d'avril 1997, c'est la **trenbolone (Finajet®)** qui est au menu des lecteurs de la revue :



ANABOLISANT DU MOIS

FINAJET : FINAJET (PARABOLAN ACÉTATE) 50 C.C./UNITÉ.

C'est un stéroïde vétérinaire, fabriqué en Europe, sur une base d'huile. C'est un dérivé de 19-nortestostérone. Finajet est un composé hautement anabolique, avec une teneur modérée en androgènes.

Il peut être très toxique à grandes doses. Finajet est un acétate d'action rapide, par conséquent, les injections doivent être administrées un jour sur deux. Les athlètes montrent de notables gains en force, avec un minimum de rétention d'eau ou d'augmentation de poids. Certains sont de l'avis qu'il est excellent pour endurcir un physique déjà écorché, par exemple les muscles des culturistes en phase de précompétition. Cette drogue porte trop d'androgènes pour les femmes, même en toutes petites doses. De nombreuses réactions allergiques ont eu lieu chez certains. Presque 10% des athlètes qui avaient utilisé Finajet disaient que les piqûres faisaient très mal, et avaient des symptômes semblables à ceux de la grippe, et/ou éruptions cutanées. Mais c'est le mauvais côté de la drogue. La dose efficace varie de 1/2 c.c. à 1 c.c. un jour sur deux. L'imitation de ce produit fut élaborée par les laboratoires Milan de Tijuana et elle contenait à peu près 30% de Deca par ml.

Le Finajet authentique n'apparaît que très rarement sur le marché noir américain.

***Body Fitness*, 1997, n° 29, avril, p 175**

Dans le quotidien *Le Figaro* du 7 juillet 1997, j'avais signé un article : « *Dopage : pourquoi on n'en sort pas* » dans lequel je stigmatisais les failles de la lutte antidopage.
Le 5 paragraphe concernait ''L'apologie du dopage par la presse spécialisée'' dans l'hypertrophie musculaire qui participait en toute liberté à la diffusion du dopage par les stéroïdes anabolisants.

5) L'apologie du dopage par la presse spécialisée perdure : rappelons que pendant plusieurs années une revue mensuelle destinée aux sportifs, vendue dans les kiosques de l'Hexagone, présentait dans chacun de ses numéros « l'anabolisant du mois » en expliquant comment s'en servir pour augmenter la force, la masse musculaire, et la date pour stopper la cure afin d'être négatif au contrôle. Aujourd'hui, on trouve toujours à la vente publique des revues remplies de photos d'athlètes dont la morphologie ne laisse aucun doute sur la nature des adjuvants consommés et qui font la publicité de reconstituants de toute nature. Le message est clair : « Prenez cette potion et vous serez aussi massif que moi ». [Dr JPDM, Le Figaro, 07.07.1997]

Epilogue – Quatre numéros plus tard, la revue *Body Fitness* a dû arrêter la rubrique « l'Anabolisant du mois ».

COMMENTAIRES Dr JPDM – En 2026, depuis plusieurs années, des titres historiques tels que le *Monde du Muscle, Flex Magazine, Muscle Mag, Body Fitness* ont cessé de paraître en France à la vente en kiosque. *Muscle et Fitness* édition internationale est toujours en vente chez les dépositaires de journaux.
Il est toujours possible grâce au net de se documenter sur des contenus 100% bodybuilding :
- Generation Iron
- Muscular developpement
- Iron Man Magazine.

Les photos illustrant ces sites ne laissent aucun doute sur les aides ergogéniques illicites utilisées par les sportifs-mannequins.

CULTURISME - Karim Ben-Ismail (Français) : un journaliste, pour son enquête, fait son marché dans une salle de sport

Le journaliste de *L'Equipe magazine*, K B.I, grâce à un pote branché sécurité, pour obtenir de la dope pour son enquête sur les salles de sport, prend contact avec le monde des ''cultos'' et des ''massifs''. Il témoigne : « Après à peine cinq minutes de conversation, je constate que Bruno c'est le Vidal version CD-Rom. Âgé de trente-cinq ans, il, se dope depuis l'âge de vingt-six ans (…)
Ce lointain disciple d'Hippocrate me confie sa propre posologie : *« Je fais des cures de huit semaines. Généralement du Para et de l'Andro* (Ndlr : du Parabolan® (trenbolone) et de l'Androtardyl®), *c'est-à-dire un stéroïde anabolisant et de la testostérone. Le premier c'est pour développer la masse musculaire, le second sert à accroître la force et l'endurance.* » (…)
Sur les effets secondaires, Bruno tente de se montrer rassurant : *« Moi je suis en bonne santé, j'ai deux mômes qui n'ont pas de problèmes. J'ai fait le premier alors que j'étais en cure de Primobolan®, et le deuxième sous Parabolan® (trenbolone). J'ai flippé pour le premier, parce qu'on l'a fait presque par accident pendant ma cure. Mais il est bien sorti et maintenant il va avoir huit ans, il est impeccable ! Bien sûr, il ne faut pas prendre des produits en permanence, car tu risques de bousiller ton organisme, notamment la spermatogénèse.* » (…)
Notre entrevue se termine. Pour 1 200 francs (235 euros actuels) + 240 francs (47 euros actuels) j'ai de quoi effectuer huit semaines de cure de Parabolan® (trenbolone) et de Sustanon® (mélange de quatre testostérones) Ça va faire du boucan dans le vide-ordures ! »
[L'Equipe magazine, 1997, n° 815, 15 novembre, pp 8-10]



***L'Equipe magazine*, 1997, n° 815, 15 novembre**

2006

CULTURISME - Belgique : onze inculpations dans le milieu de l'hypertrophie musculaire

Texte du journaliste Gilbert Dupont : « Selon nos infos, confirmées par le parquet de Dinant (Namur), 11 suspects sont actuellement inculpés, et certains sous mandat d'arrêt, dans deux dossiers de dopage (par anabolisants) dans les milieux belges de la muscu. Un des onze, Ferdi Robijns, était cité depuis sept ans en relation avec plusieurs scandales de dopage (y compris celui du cycliste Frank Vandenbroucke) pour lesquels il n'avait cependant jamais encore été inquiété par la justice. L'instruction du juge Olivier Bontyes éclabousse la pratique en Belgique du bodybuilding.
Plusieurs sportifs, dont un président de fédération et l'ancien champion du monde de bodybuilding, sont inculpés dans le trafic qui porte, à ce stade, sur au moins vingt produits interdits et potentiellement dangereux : car si ces substances sont interdites, c'est évidemment qu'il y a une raison. Selon le parquet de Dinant, les enquêteurs sont tombés sur des produits dont la cure, d'une durée de 6 semaines, coûte de 800 à 1 000 euros ... et *«en précède une seconde à base de Pregnyl® »* (une gonadotrophine chorionique) (substance citée dans l'affaire du cycliste Johan Museeuw, Ndlr).
Le parquet s'appuie sur l'Arrêté royal du 12 avril 1974 (relatif à la détention, le transport et la vente, même à titre gratuit, de substances à actions hormonales, antihormonales, anabolisantes, beta-adrénergies, anti-infectieuses, antiparasitaires et anti-inflammatoires.)
Nombreuses perquisitions et saisies de produits hormonaux, stéroïdes anabolisants et testostérones, dont le Parquet de Dinan est convaincu qu'ils circulent pour l'instant chez les adeptes de la muscu. Cette liste est donc une mise en garde pour celles et ceux qui en détiendraient. Le SJA Dinant a saisi une vingtaine de produits, la plupart de la famille des stéroïdes anabolisants avec parmi eux le Finabolon® (trenbolone). »
[La Dernière Heure Net, 20.06.2006]



Même les faisceaux musculaires des fessiers sont impactés par les stéroïdes anabolisants

2011

RUGBY - Davy Galand (Français) : un espoir de Perpignan positif à trois stéroïdes anabolisants dont la trenbolone

Texte d'Armelle Goyon : « Deux Espoirs pourraient être impliqués dans un trafic de produits dopants. Davy Galand a été contrôlé positif. Selon nos confrères de *L'Equipe*, Davy Galand et Clément Attiel, pilier et ailier de l'équipe Espoirs de l'USAP ont été placés en garde à vue dans les locaux de la douane judiciaire de Perpignan le 26 janvier 2011. Davy Galand a été contrôlé positif aux stéroïdes anabolisants. Lors de cette garde à vue et après des perquisitions semble-t-il fructueuses, les deux rugbymen catalans ont été soumis à des prélèvements urinaires et sanguins. Le laboratoire antidopage accrédité a révélé les métabolites de trois stéroïdes anabolisants dans les urines de Davy Galand : nandrolone, boldénone et trenbolone.
Son dossier a été transmis à la Fédération française de rugby. Le joueur et son coéquipier Clément Attiel encourent deux ans de suspension s'il s'avérait qu'ils étaient en possession des produits interdits. Peine à laquelle peut s'ajouter les sanctions pénales prévues dans le cadre éventuel de la détention et la cession de produits dopants. »
[France 3.fr, 04.03.2011]

Epilogue : Davy Galand a été suspendu quatre ans par la Fédération française de rugby

2012

BOBSLEIGH – Jason Kerr (Canadien) : un cocktail de quatre substances anabolisantes

« Le Centre canadien pour l'éthique dans le sport (CCES) a suspendu mardi pour deux ans le bobeur Jason Kerr, qui a contrevenu aux règles antidopage. Cette violation a été découverte par l'analyse d'un échantillon d'urine recueilli durant un contrôle antidopage hors compétition réalisé le 13 novembre 2012 et qui a révélé la présence de testostérone, boldénone, nandrolone et trenbolone, des agents anabolisants interdits. Kerr a renoncé à son droit d'audition et reconnu avoir commis une violation aux règles antidopage. Sa suspension se terminera le 13 novembre 2014. Durant cette période, il est interdit à cet athlète de Calgary de participer, peu importe à quel titre, à tout sport organisé signataire du Programme canadien antidopage (PCA), y compris de s'entraîner avec ses coéquipiers. »
[Agence QMI, (Canada), 26.02.2013]

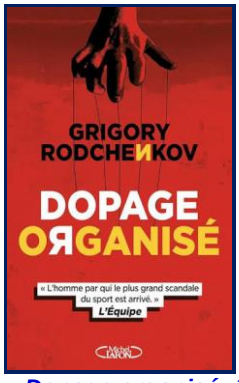
SKI ALPIN - Reto Eigenmann (Suisse) : épinglé sur internet

« Le Comité olympique suisse a infligé une suspension de deux ans à deux athlètes pour avoir commandé sur internet des produits interdits. Reto Eigenmann, un skieur de 41 ans, a été sanctionné pour avoir commandé en ligne du testoviron, de la trenbolone acétate et du clomifène. Roger Nachbur, un cycliste de 30 ans, avait acheté du clenbutérol et de l'EPO, selon le comité.
D'après ce dernier, il s'agit de la première fois en Suisse que les règles antidopage sont appliquées dans le cadre de commandes sur internet de substances interdites. »
[Associated Press, 13.09.2012]

2012-2014

RUSSIE (Jeux olympiques de Sotchi) – Grigory Rodchenkov (Russe) : le patron du laboratoire antidopage de Moscou/Sotchi inventa le *''cocktail Duchesse''* indétectable à base de trenbolone, méténolone et oxandrolone

Témoignage de Grigory Rodchenkov, patron du laboratoire ''antidopage'' de Moscou de 2005 à 2015 : « C'est à peu près à l'époque où Evgeny Blokhine (agent du FSB chargé de la sécurité, rattaché au centre antidopage) fit son apparition dans le décor je découvris le « cocktail ». La détection des stéroïdes était devenue tellement fine que nous devions détourner les athlètes des cachets et des piqûres et nous nous rendîmes compte qu'il suffisait de mélanger les stéroïdes avec de l'alcool et de les malaxer dans la bouche pour que les métabolites de longue durée les plus traçables ou dangereux ne soient plus détectables. J'avais retenu un fait majeur dans l'affaire Balco : ils n'utilisaient jamais de comprimés. L'absorption sublinguale - laisser les cachets se dissoudre dans la bouche – ou les lotions transdermiques minimisaient les risques et, nous l'espérions, restaient des moyens efficaces d'ingérer ces produits. Je mis au point dans ma tête le cocktail idéal**, un mélange de méténolone, de trenbolone et d'oxandrolone dans un verre de Chivas** et testai cette mixture dans ma cuisine. Certains athlètes trouvèrent le whisky trop amer et mes assistants, qui avaient appliqué ma recette (mon avocat et les agents du FSB ne souhaitaient pas me voir manipuler des stéroïdes anabolisants pendant l'enquête du FSKN), mirent au point une nouvelle version à base de vermouth. Irina Rodionova, un médecin qui avait été nommée avec Yuri Nagornykh au *ministère des Sports, du Tourisme et de la Jeunesse,* baptisa cette mouture *« Duchesse* », du nom de la limonade au goût de poire que nous, les gamins des années 1960, buvions dans de lourdes bouteilles en verre.



Grogory Rodchenkov – *Dopage organisé*, éd. Michel Lafon, 2021

Le point suivant à vérifier était l'efficacité de notre cocktail *Duchesse* de trois stéroïdes pour Sotchi 2014. Mon subordonné et barista de circonstance (barman spécialiste des cocktails) Alexeï Kouichkine prépara une provision énorme de la version *soft* du cocktail, utilisant du vermouth à la place du whisky. Avant de l'avaler, j'urinai de façon à garder un échantillon de contrôle, puis je sirotai quelques millilitres de la mixture que je fis tourner dans ma bouche. Je préférais ma version au Chivas, mais tant pis. Je testai le cocktail pendant plusieurs jours d'affilée, en effaçant le goût avec deux tasses de café ou du dentifrice mentholé afin d'éviter les contrôles routiers de retour de vacances de la police moscovite (…)
Laissez-moi vous expliquer à quoi servait le désormais célèbre cocktail *Duchesse*. Les stéroïdes anabolisants sont des produits dopants qui améliorent la performance dans la quasi-totalité des sports. Le cocktail était conçu pour agir, vite, à petite dose, et pour permettre à des athlètes trentenaires de mieux récupérer après des efforts intenses. Dans de nombreux sports avec des séries ou des qualifications successives, une récupération musculaire rapide est la clef du succès.
Le cocktail de Sotchi avait été tout particulièrement mis au point pour des athlètes comme le skieur de fond Alexander Legkov, la biathlète Olga Zaitzeva, le bobeur Alexander Zubkov ou la star du skeleton Alexander Tretyakov. Ces champions étaient parfaitement préparés pour les Jeux, mais ne seraient pas en mesure de récupérer aussi bien que leurs rivaux plus jeunes après une journée de compétition intense. Permettez-moi d'insister sur le fait que le cocktail *Duchesse* n'avait rien à voir avec la préparation olympique des athlètes. Une préparation adéquate prend des années et c'est elle qui fait de vous un médaillé olympique. Mais le cocktail pouvait faire la différence entre une médaille d'or ou de bronze, en permettant cet ultime coup de reins désespéré qui décide de la place sur le podium. »
[in « Dopage organisé ». – Paris, éd. Michel Lafon, 2021. – 333 p (pp 141-142 et 196-197)]

2015

BODYBUILDING – Eric Patin (Fançais) : insuffisance rénale, dépression, suicide à 54 ans

Témoignage de Cyrille de Vergie, coach dopeur : *« Tous, tel Éric Patin, ancien vice-champion du monde en + de 90 kg, habitué à sa "doublette" quotidienne de Parabolan® durant de nombreuses années, en supplément de quantités inimaginables d'autres produits. Déclarant une insuffisance rénale dès la fin des années 1990, provoquée par l'excès de consommation de protéines et de Parabolan® entre autres, il dut être dialysé. En 2012, une nouvelle médication fut ajoutée aux hémodialyses, ce qui eut comme effet secondaire de le plonger dans un état de profonde et morbide dépression. Une dépression qui connut son épilogue le jour de son suicide le 04 novembre 2015, à la date de son anniversaire*. » [Ndlr : il est né le 06.11.1961]
[Cyrille de Vergie. – Confessions d'un dopeur. – Paris, éd. Nouveau Monde, 2022. – 301 p (p 263)]

2018

ATHLÉTISME - Jarrion Lawson (Etats-Unis) : *« Je suis un athlète propre »*



ATHLÉTISME

Lawson suspendu

Vice-champion du monde du saut en longueur l'an passé à Londres et 4e des JO 2016, l'Américain Jarrion Lawson (24 ans) a été provisoirement suspendu, a indiqué l'unité d'intégrité de l'athlétisme (AIU). Le sauteur a été contrôlé positif en juin à l'épitrenbolone, un stéroïde anabolisant. Lawson, qui possède un record à 8,58 m en plein air et avait remporté en 2016 trois titres universitaires américains (longueur ainsi que 100 m et 200 m), est apparu pour la dernière fois en compétition le 22 juillet à Londres, lors du meeting de Ligue de diamant. La notification de son contrôle lui a été faite le 3 août. Hier dans un communiqué, Lawson a évoqué la thèse d'une contamination via l'ingestion de viande de bœuf traité à l'épitrenbolone. « *Je suis un athlète 100 % propre et un défenseur du sport propre*, a-t-il ajouté. *Je suis absolument confiant sur le fait qu'une décision juste sera rendue dans cette affaire et que je serai blanchi de tout mauvais comportement.* »

Jean-Pierre Durand/L'Equipe

***L'Equipe*, 01 septembre 2018**

CYCLISME - Carl Grove (Etats-Unis) : positif à … 90 ans

1.



Contrôlé positif... à 90 ans

MALGRÉ SON GRAND ÂGE, le cycliste Carl Grove continue de participer aux compétitions nationales dans la catégorie vétérans. On ne connaît pas la recette de son succès mais l'Agence américaine antidopage (USADA) nous a donné un premier indice via un communiqué : le tout frais nonagénaire a été contrôlé positif au trenbolone, un stéroïde anabolisant, lors des Championnats des États-Unis de cyclisme sur piste auxquels il avait participé en juillet dernier, en Pennsylvanie. L'USADA ne l'a pas suspendu, se contentant d'un avertissement, mais il a perdu son titre national dans la catégorie 90-94 ans – il était le seul en lice – et son record du monde. Pour se justifier, Carl Grove dit avoir été contaminée par un bout de viande gavé d'hormones de croissance. Ça ne vous rappelle rien ?

***L'Equipe*, 07 janvier 2019**

2.



Insolite - Un Américain de 90 ans contrôlé positif

L'Agence Antidopage Américaine a annoncé que **Carl Grove**, un cycliste de 90 ans, avait reçu un avertissement pour avoir enfreint les règles antidopage. Le nonagénaire a été contrôlé positif à **la trenbolone** le 11 juillet dernier, après avoir battu un record du monde sur piste. Il a également été découvert qu'un des suppléments qu'il utilisait était contaminé au **clomiphène.** Après investigation, il a été établi que ce contrôle positif était dû à de la viande contaminée que le sportif avait consommée la veille. En effet, **Grove** avait subi un autre test le 10 juillet, avant de manger cette viande, et les résultats étaient négatifs. Comme le contrôle positif a eu lieu en compétition, les résultats de **Grove** obtenus le 11 juillet ont été annulés.

***Cyclism'Actu*, 05 janvier 2019**

2019

ATHLETISME (marche) – ♀ Maria Guadalupe Gonzalez (Mexicaine) : prend 4 ans de suspension malgré l'excuse de la viande

« La marcheuse olympique mexicaine Gonzalez suspendue pour dopage
La Mexicaine Maria Guadalupe Gonzalez, médaillée d'argent mondiale et olympique du 20 kilomètres marche, a été suspendue quatre ans pour dopage, a annoncé vendredi 10 mai 2019 *l'Unité d'intégrité de l'athlétisme* (AIU). Gonzalez, âgée de 30 ans, a été contrôlée positive au stéroïde anabolisant la **trenbolone** le 17 octobre de l'année dernière et sera suspendue jusqu'en novembre 2022, a déclaré l'organisme indépendant qui contrôle le dopage dans l'athlétisme. Elle conservera toutefois ses médailles obtenues en 2016, lorsqu'elle a remporté l'argent aux Jeux olympiques de Rio, et en 2017, lorsqu'elle a terminé deuxième aux championnats du monde de Londres.
Lors de l'audience, l'unité a rejeté son argument de défense selon lequel son test positif était dû au fait qu'elle avait augmenté sa consommation de viande rouge pour lutter contre l'anémie.
Selon Gonzalez, la trenbolone est un additif autorisé dans l'alimentation animale au Mexique, et elle a insisté sur le fait que la viande qu'elle avait consommée était contaminée par ce stéroïde anabolisant.
Toutefois, l'AIU a déterminé que les preuves fournies par l'athlète pour étayer ses arguments avaient été falsifiées et a ajouté que la concentration de stéroïdes anabolisants était trop élevée pour provenir uniquement de la consommation de viande contaminée. Gonzalez a le droit de faire appel de cette décision devant le Tribunal arbitral du sport. »
[news-cgtn.com, 11.05.2019]

Epilogue : elle n'a pas fait appel devant le TAS

2021

ATHLÉTISME - Alex Wilson (Suisse) : « *Suivez le bœuf...* »

❶ « JO 2021 (ATHLÉ): ALEX WILSON, AUTEUR D'UN RÉCENT CHRONO ÉTONNANT SUR 100 M, SUSPENDU POUR DOPAGE

Alex Wilson, le sprinteur suisse qui a récemment signé le temps incroyable de 9"84 sur 1 Oüm (finalement invalidé), a été suspendu pour dopage. Il ne participera pas aux Jeux olympiques de Tokyo 2021. De potentiel recordman d'Europe du 100 m à privé de Jeux olympiques pour dopage, le Suisse Alex Wilson vient de vivre dix jours contrastés. Wilson avait été crédité d'un 100 m hallucinant en 9"84 le 18 juillet aux Etats-Unis (il possède un record en 10"08), qui aurait constitué un nouveau record d'Europe, avant que sa performance ne soit invalidée dans les statistiques de *World athletics*, pour des problèmes de chronométrage du meeting. Les conditions de chronométrage du temps d'Alex Wilson avaient très rapidement suscité de sérieuses interrogations. Même le sprinteur helvète avait du mal à y croire *"Mon temps? Je n'y croyais pas dimanche, et je n'y crois toujours pas*, a expliqué le principal intéressé auprès du Berner Zeitung, un quotidien de la région de Berne. *J'ai demandé au chronométreur, il m'a dit 9"84. Je suis encore sous le choc!"*

Contrôle positif le 15 mars dernier

Dix jours plus tard, le médaillé de bronze européen du 200m en 2018 est suspendu provisoirement suite à une décision du Tribunal arbitral du sport dans une procédure qui n'avait pas été rendue publique jusque-là. Wilson (30 ans) avait été contrôlé positif à la **trenbolone (stéroïde)** le 15 mars et suspendu provisoirement une première fois, explique l'Unité d'intégrité de l'athlétisme (AIU), avant d'être blanchi par la justice sportive suisse, convaincue par son explication d'une contamination en consommant du bœuf dans un restaurant aux Etats-Unis. L'AIU avait fait appel devant le TAS qui a donc donné raison au gendarme antidopage de l'athlétisme mondial, et réinstallé la suspension du Suisse. »

[RMC Sports/AFP, 28.07.2021]

❷ Suspendu 4 ans par la Suisse

« La Chambre disciplinaire du sport suisse (CD) a condamné le sprinter Alex Wilson à une suspension de 4 ans, à compter de la suspension provisoire du 28 avril 2021, pour dopage intentionnel avec la **substance trenbolone** ainsi qu' à un paiement de 13 750 francs suisses.

Cette décision fait suite à un contrôle antidopage effectué par *Swiss Sport Integrity* le 15 mars 2021 hors compétition. L'échantillon d'urine du détenteur des records de Suisse du 100 m (10"08) et du 200 (19"98) a révélé la présence d'un métabolite de la trenbolone, ce qui a rendu l'échantillon positif.

La trenbolone est un stéroïde anabolisant très efficace pour la construction musculaire. La trenbolone, y compris ses métabolites, est interdite en permanence selon la Liste des interdictions.

La thèse du sabotage rejetée

Le Bâlois de 31 ans avait fait valoir qu'il avait été victime d'un acte de sabotage. *Swiss Sport Integrity* a cependant démontré qu'un tel scénario n'a pas pu être prouvé de manière crédible.

Alex Wilson doit en outre prendre en charge une amende, les frais de procédure ainsi que les dépenses de *Swiss Sport Integrity* pour un montant total de 13 750 francs suisses.

Les parties impliquées peuvent faire appel auprès du TAS.

Une consommation de viande contaminée selon Wilson

Suite à sa suspension provisoire en avril 2021, Wilson avait fait valoir que son contrôle antidopage positif devait être dû à la consommation d'une grande quantité de viande contaminée à Las Vegas.

Aux Etats-Unis comme dans d'autres pays, la trenbolone ou le clenbutérol - également interdit - est autorisé pour favoriser la croissance des bêtes d'élevage. A l'appui de sa version, Wilson avait présenté des documents écrits et un témoignage sous serment du propriétaire du restaurant, attestant de la consommation de l'athlète. »

[RTS.ch, 28.06.2022]

2022

BODYBUILDING – Cyrille de Vergie (Français) : les ordonnances d'un illégal-autodidacte ayant pour seule formation la lecture du Dictionnaire Vidal

❶ Dans son bouquin ''Les confessions d'un dopeur'', il aborde les avantages et inconvénients de la trenbolone : *« Les hormones thyroïdiennes c'est bien, mais ça fait perdre du muscle à la longue ... Il est donc impératif de prendre des anabolisants stéroïdiens, afin de conserver du volume et de la force. Comme l'on est en phase de régime, il s'agit de bien les choisir, ou très mal. Cela dépend comment on le comprend. L'un des piliers des préparations en phase de régime, c'est le Parabolan®. Il contient de la trenbolone hexahydrobenzylcarbonate, un principe anabolisant associé à une composante très fortement dosée en hormone mâle [Ndlr : en réalité, c'est un dérivé de la testostérone] . Son effet secondaire principal est sa néphrotoxicité. Couplé au Lasilix® (diurétique), les deux pauvres reins de l'athlète soumis à la torture et bien partis pour l'insuffisance si cela se prolonge trop. Un autre ester de trenbolone se décline sous forme d'acétate. Il est plus néphrotoxique encore que le premier, au point que certains sportifs en abusant se mettent à uriner du sang. Ravis, ils vous déclarent alors fièrement : « La cure commence à bien fonctionner ! »*

La trenbolone bloque rapidement la production endogène de testostérone. Il faut alors en injecter urgemment en même temps que le Parabolan® (spécialité française de trenbolone retirée du marché en 1997). »
[Cyrille de Vergie. – Confessions d'un dopeur. – Paris, éd. Nouveau Monde, 2022. – 301 p (pp 20-21)]

❷ *« Chez le sujet masculin, la prise d'anabolisants stéroïdiens et de testostérone peut avoir un effet pernicieux sur la sexualité et les fonctions érectiles notamment. Dans un premier temps, le «feu d'artifice» est assuré par le surplus d'hormones mâles circulant dans le sang. Dans un second temps, il va s'exercer un rétrocontrôle négatif sur la production de sa testostérone endogène, qui va baisser progressivement, jusqu'à en devenir nulle. Il devient ce que l'on appelle hypogonadique. À ce stade, il ne disposera plus que des taux hormonaux exogènes qu'il continuera à s'injecter de manière hebdomadaire.*
Or, sur la durée de cures de stéroïdes anabolisants, on remarque que chez certains sujets la supplémentation exogène ne suffit pas à combler la carence de la production endogène. La conséquence de cela est une baisse des capacités sexuelles, voire l'impuissance pure et simple. Une anecdote concernant un athlète que j'ai bien connu illustre clairement ce phénomène. Patrick Lémo, frôlant sous la toise les 2 m, était un colosse de plus de 130 kg et s'amusait avec des barres chargées à 220 kg au développé couché, en série de 15 répétitions. Sa force et sa plastique hors normes séduisirent Patou, une pratiquante bien connue de la salle qui faisait profession de ses charmes auprès de la gent masculine. Lorsqu'elle décida le gaillard à passer une nuit avec elle, Patrick ne réussit pas à avoir une érection, Il faut dire que son stack (de produits) avait vraiment de quoi bloquer l'axe hypothalamo-hypophyso-testiculaire, responsable de la production endogène de sa testostérone. Il était composé à cette époque de 1 250 mg de testostérone par jour, de 50 mg de Dianabol® par jour, de Parabolan® (trenbolone) à hauteur d'au moins deux ampoules de 76 mg par jour et d'un bon gramme de nandrolone décanoate à la semaine. De quoi avoir des testicules de la taille d'une tête d'épingle et ne plus pouvoir produire de testostérone. »
[Cyrille de Vergie. – Confessions d'un dopeur. – Paris, éd. Nouveau Monde, 2022. – 301 p (pp 268-269)]

2024-2025

ATHLÉTISME - Erriyon Knighton (Etats-Unis) : blanchi pour contamination accidentelle par de la viande

❶ Texte d'Aurélie Sacchelli, *Media365*
« Le double médaillé mondial du 200m Erriyon Knighton (20 ans) a été blanchi des accusations de dopage dont il faisait l'objet. L'Agence américaine antidopage a reconnu qu'il avait été contaminé par de la viande et n'était donc pas fautif.
Erriyon Knighton peut souffler ! Alors que les sélections américaines, passage obligé avant les Jeux Olympiques de Paris, débutent ce vendredi à Eugene, le sprinteur pourra bel et bien être au départ. Le 26 mars dernier, lors d'un contrôle hors-compétition, le Floridien de 20 ans avait été testé positif à la **trenbolone**, un stéroïde anabolisant interdit. Suspendu provisoirement le 12 avril (sans que la décision ne soit rendue publique), Knighton avait plaidé la contamination par de la viande. Et il a été entendu. Ce mercredi, l'Agence américaine antidopage a annoncé que le sprinteur était blanchi, après l'avoir auditionné à deux reprises la semaine passée. *« Knighton a été testé positif malgré aucune faute ou négligence de sa part*» a indiqué l'Usada. Le sprinteur, qui n'avait disputé qu'un seul meeting (et pour cause ...) cette saison, s'imposant en 20"21 lors du meeting indoor de Liévin en février, va donc pouvoir reprendre sa saison, même si l'Agence mondiale antidopage a le droit de faire appel de cette décision. *"S'il y a un appel, nous serons évidemment préparés pour cela, comme nous l'étions lors de la première audience*", a fait savoir l'avocat de l'athlète.
Un record à 19"49 pour Knighton
Grand espoir du sprint mondial (il détient les dix meilleures performances mondiales U20 sur 200 m !), Erriyon Knighton s'était révélé au grand public en 2021, à 17 ans, lorsqu'il avait terminé quatrième des Jeux Olympiques de Tokyo sur 200m, en 19"93. Sur sa lancée, il a décroché deux médailles mondiales : le bronze à Eugene en 2022 et l'argent en 2023 à Budapest. Le Floridien, dont le record est de 19"49 sur 200m depuis avril 2022 (10"04 sur 100ml, n'est pas encore parvenu à battre lors d'un grand championnat son compatriote Noah Lyles. Ce sera peut-être pour ce week-end lors des "Trials", même si l'essentiel sera de terminer parmi les trois premiers de la finale pour décrocher un billet pour Paris 2024. »
[Sports.orange.fr, 20.06.2024]

❷ « **L'Agence chinoise antidopage (Chinada) accuse l'athlétisme américain de dopage systématique**
L'agence chinoise antidopage Chinada a laissé entendre qu'il existait un problème de dopage systémique dans l'athlétisme américain, dans un communiqué publié ce jeudi. Les suspicions de dopage entourant le sport américain continuent de faire surface. Après un communiqué de l'Agence mondiale antidopage (AMA) paru mercredi, accusant l'Agence américaine antidopage d'avoir permis à des sportifs dopés de concourir,

c'est au tour de l'agence chinoise antidopage d'y aller de ses accusations. Selon Chinada, il y a *« des raisons de penser qu'il y a un problème de dopage systémique dans le milieu de l'athlétisme aux États-Unis* ». Dans son communiqué, l'agence chinoise antidopage demande à *US Track and Field*, la Fédération américaine d'athlétisme, d'augmenter le nombre de ses tests, évoquant *« des taches profondément ancrées dans l'athlétisme américain et le mépris répété de l'Usada pour Je respect des procédures et des normes* » en la matière.
Ce communiqué intervient le jour de la finale du 200 m des JO de Paris, que disputera notamment l'Américain Erriyon Knighton. Le sprinteur, qui avait été contrôlé positif à un **stéroïde anabolisant** le 26 mars 2024, avait finalement été blanchi par l'Agence antidopage américaine (Usada) juste avant les sélections américaines pour les Jeux. »
[L'Equipe/AFP, 08.08.2024]

❸ Erriyon Knighton - Suspendu 4 ans par *World Athletics*, confirmé par le TAS en opposition avec l'absence de sanction par l'Usada
Texte de Stéphane Kohler **: «** L'Américain Erriyon Knighton, double médaillé mondial sur 20 0m, a été suspendu 4 ans pour dopage après une longue procédure.
Double médaillé mondial sur 200 m (3e en 2022 et 2e en 2023) mais également 4e des JO 2021 et 2024, le sprinteur américain Erriyon Knighton (21 ans) a été suspendu pour quatre ans pour dopage, a annoncé ce vendredi *l'Unité d'intégrité de l'athlétisme* (AIU). Le Tribunal arbitral du sport (TAS) a en effet confirmé deux appels de l'AIU et de l'Agence mondiale antidopage contre l'Agence américaine antidopage (USADA) et l'athlète. Le 26 mars 2024, Knighton avait été provisoirement suspendu par l'Agence américaine antidopage après un contrôle positif à **la trenbolone**, un stéroïde anabolisant. Mais l'athlète avait plaidé son cas en invoquant une contamination involontaire en consommant de la viande de boeuf, et avait pu disputer les sélections américaines puis les JO de Paris, prenant donc la 4e place. Après les JO, l'AIU avait fait appel de cette décision auprès du TAS qui a donc mis près d'un an pour statuer, ayant entendu l'athlète et ses conseils les 23 et 24 juin 2025. *« Après avoir examiné les preuves scientifiques, le panel du TAS a déterminé qu'il n'existait aucune preuve permettant de conclure que la viande de boeuf était susceptible de contenir des résidus de trenbolone à un niveau suffisant pour avoir causé le contrôle positif de l'athlète*», a expliqué le TAS dans un communiqué.
La suspension de Knighton prend effet ce 12 septembre. Il ne s'était pas qualifié pour Tokyo lors des Trials ayant eu lieu début août à Eugene (Oregon), prenant la Se place en finale du 200 m. »
[L'Equipe, 12.09.2025]

2026

ATHLÉTISME - Dickson Kimeli Cheruiyot (Kenyan) : risque plus de 4 ans pour être positif à deux produits lourds

Texte de Christopher Kelsall : « Dickson Kimeli Cheruiyot, 40 ans, originaire du Kenya, a été testé positif à deux substances améliorant la performance, **l'épitrenbolone et l'EPO** recombinant. Par conséquent, il risque une suspension plus longue que le minimum de quatre ans.
L'épitrenbolone est un stéroïde anabolisant androgénique (AAS) synthétique très puissant. Il est principalement connu comme un métabolite urinaire majeur de la trenbolone, un puissant stéroïde anabolisant de qualité vétérinaire utilisé pour favoriser la croissance musculaire et augmenter l'appétit chez le bétail.
L'AIU écrit son nom de famille Cheruiyot, tandis que *World Athletics* le mentionne comme Cheruyot. La première est l'orthographe la plus courante.
Ses records personnels vont du 10 km 29:22 au marathon en 2:13:14, couru plus d'une décennie auparavant. »
[athleticsillustrated, 23.06.2026]

BASEBALL – Max Kepler (Allemand) : 80 matches sans l'autorisation de jouer

Max Kepler n'a pas été contrôlé positif à la nandrolone, mais à **l'épitrenbolone.** L'épitrenbolone est un métabolite du stéroïde anabolisant trenbolone, interdit par le programme antidopage de la *Major League Baseball* (MLB).
Détails de la suspension (2026)

- Annonce et motif. Le 9 janvier 2026, la MLB a infligé une suspension de 80 matchs à Max Kepler après ce contrôle positif à l'épitrenbolone.
- Explication du joueur. Kepler a nié avoir pris sciemment des produits dopants et a d'abord exploré la piste d'une contamination par de la viande rouge avec les avocats du syndicat des joueurs. Il a finalement abandonné son appel et assumé l'entière responsabilité afin de purger sa peine dès le début de la saison.

- Impact sur sa saison 2026. Agent libre après avoir joué pour les *Philadelphia Phillies* en 2025, il a signé avec les
- *Arizona Diamondbacks* le 7 juin 2026. Il a pu faire son retour sur le terrain le 25 juin 2026, tout en restant inéligible pour les séries éliminatoires (playoffs) de 2026 conformément au règlement de la ligue.

[IA – Gemini]

HALTÉROPHILIE – Dorian Madanamoothoo (Mauricien) : il risque une suspension supérieure à 3 ans puisque c'est un récidiviste

« Dorian Madanamoothoo a été contrôlé positif à **la trenbolone**, un stéroïde anabolisant interdit par l'Agence mondiale antidopage (AMA). L'haltérophilie, qui évoque une contamination, dit attendre les résultats des analyses avant de décider de la marche à suivre.
Un test d'urine suite à un contrôle inopiné réalisé le 26 juillet 2026 par la *Regional Antidoping Agency* (RADO) a révélé la présence de trenbolone dans son échantillon. Ce stéroïde anabolisant est plus puissant que la testostérone et est capable de maximiser la force physique et la croissance musculaire. Les résultats de cette analyse ont été communiquées le 21 août dernier.
Dorian Madanamoothoo dit ne pas comprendre comment cette substance s'est retrouvé dans son échantillon d'urine. Il précise avoir été contrôlé à plusieurs reprises cette année et ses autres résultats n'ont présenté aucune anomalie. *« J'ai été contrôlé quatre fois. Ce genre de produit est très puissant et serait resté dans mon corps longtemps et serait apparu dans les autres résultats également. J'ai fait de nombreux tests depuis des années et je sais que je peux être contrôlé. Je n'aurais pas pris une substance prohibée, sachant que j'allais devoir faire des contrôles inopinés »,* explique-t-il.
L'athlète a demandé à la RADO les résultats complets de l'analyse de son échantillon. "*Je veux connaître la concentration du produit trouvé dans mon échantillon. Une fois que j'aurais les résultats, je serais en mesure de décider de la marche à suivre. Il doit s'agir d'une contamination. D'autres athlètes dans le passé dans d'autres pays ont eu le même problème que moi. J'attends maintenant d'avoir les résultats pour demander une analyse de l'échantillon B*", indique Dorian Madanamoothoo.
Au niveau de la Mauritius Weightlifting Federation, le président Yovin Gyadin précise ne pas pouvoir faire de déclaration sur ce cas actuellement. *« Le cas est toujours en cours et selon les règlements de la RADO, nous ne sommes pas autorisés à faire de déclarations publiques tant qu'un cas n'a pas été résolu »,* affirme-t-il. Dorian Madanamoothoo est actuellement sous le coup d'une suspension provisoire. Si le cas est confirmé, il risque jusqu'à trois ans de suspension et une amende de 5 000 dollars américains. Ces dernières années ont été difficiles pour l'haltérophilie mauricienne. Gael Martinson est suspendu jusqu'au 5 juin 2028 après avoir été contrôlé en avril 2025 d'un métabolite du GW1516, une substance interdite. Les suspensions pour trois ans de Dorian Madanamoothoo (contrôles manqués) et Roilya Ranaivosoa (substitution d'échantillons) ont pris fin cette année. »
[Facebook, 05.09.2026]

COMMENTAIRES JPDM – En réalité, pour un cas positif à la trenbolone – une substance non spécifiée (produit lourd) – il risque 4 ans. De plus, il vient de purger 3 ans pour contrôles manqués. Finalement, en tant que récidiviste, il va prendre beaucoup plus.